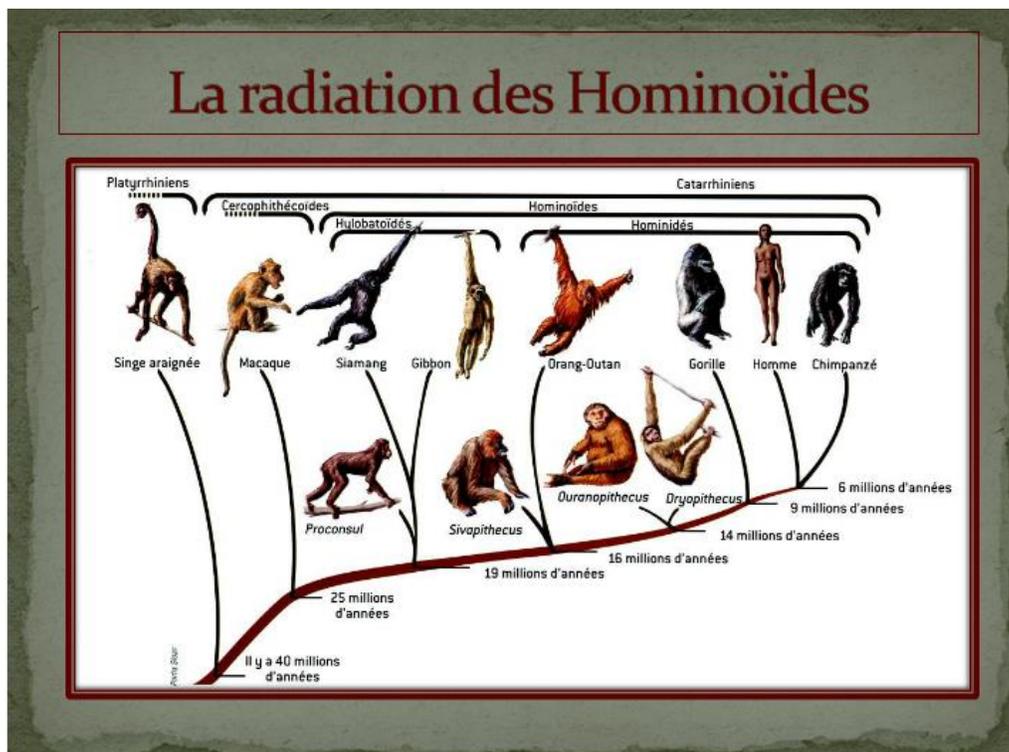


## Homo, le grand singe migrateur.



Pascal Picq est paléoanthropologue au Collège de France –où il collabora avec le professeur Yves Coppens–, administrateur du Muséum national d’histoire naturelle et chroniqueur pour *Les Échos et Sud-Ouest*.

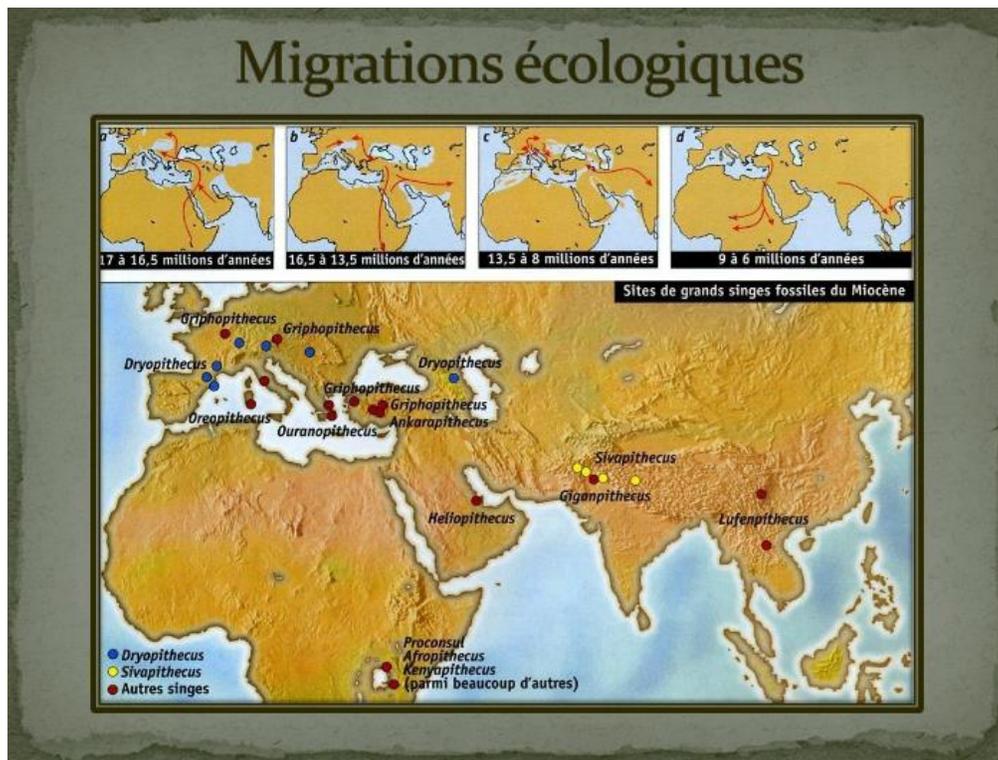
Il y a 30 millions d’années, débute la radiation des singes dits modernes. Notre famille est celle des grands singes hominoïdes.



Entre 25 et 15 millions d’années, il existait une grande biodiversité de nos ancêtres hominoïdes. Seules 5 espèces ont survécu jusqu’à nos jours, dont les hommes.

Il y a 19 millions d’années, on assiste à une expansion des domaines écologiques, notamment les forêts. Les grands singes Hominoïdes (chimpanzés, gorilles, orangs outangs et gibbons) manifestent une très forte dépendance écologique avec les milieux forestiers denses et humides (à part quelques populations de chimpanzés). Toutes ces espèces de singes et de grands singes sont territoriales et ne migrent pas. Toutefois, ces singes se déploient en Afrique, en Europe et en Asie au gré des changements écologiques, eux-mêmes liés aux changements climatiques et à la tectonique des plaques.

# Migrations écologiques

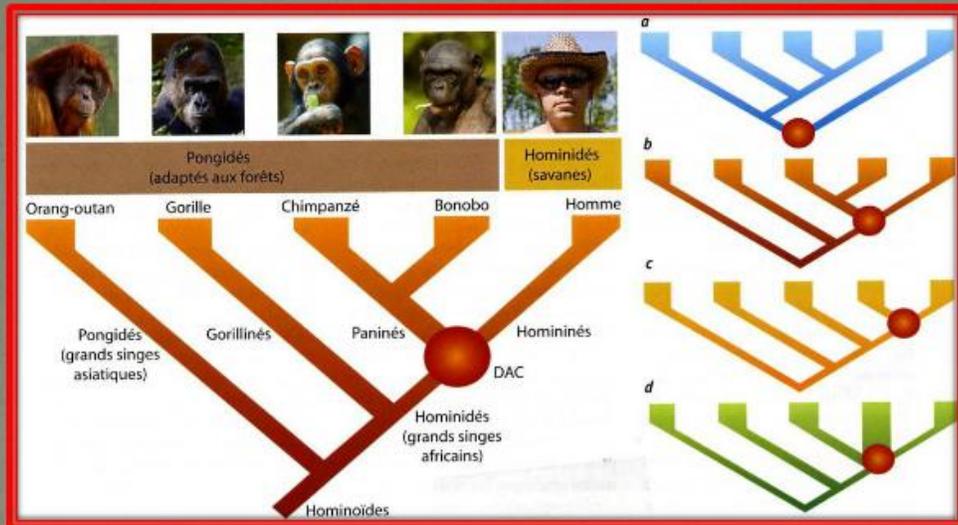


Il y a 6 millions d'années, on assiste à de nouveaux changements écologiques. Lors des périodes de glaciation, les forêts se réduisent, lors des périodes interglaciaires, les forêts s'étendent. Vers 6 millions d'années, les singes reculent en Europe, avec l'hypothèse d'un retour vers l'Afrique qui serait à l'origine de la lignée des hommes et des chimpanzés, mais ceci est très discuté. En Asie, les groupes changent avec une radiation adaptative. Il doit exister également des concurrences au sein d'un même écosystème, comme les orangs outangs contre les macaques en Asie.

La seule lignée ayant résisté est celle des grands singes africains, hominoïdes, et les plus anciens représentants de notre lignée, les Australopithèques au sens large, vivaient dans des forêts saisonnières et des savanes arborées. La radiation des australopithèques s'est faite à partir de l'Afrique de l'est (« east side story » d'Yves Coppens). On connaît 5 à 6 types différents d'australopithèques ce qui témoigne d'un gros succès en termes de diversification des espèces.

Si les australopithèques sont adaptés aux savanes arborées, les grands singes actuels vivent dans des forêts denses humides. On a donc deux situations écologiques et les grands singes actuels des forêts ne représentent sans doute pas la bonne image de nos lointains ancêtres et des hominidés.

# Quel cadre phylogénétique?



Systematique évolutionniste

Systematique phylogénétique

Taxons de couronne et taxons de racine

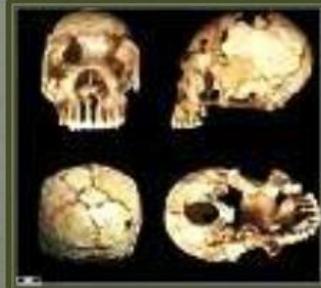
Entre deux âges glaciaires, vers 2 à 3 millions d'années, toutes les faunes s'adaptent dans des systèmes écologiques plus secs. Les premiers hommes naissent dans ce contexte. En plus des ossements, l'archéologie préhistorique (outils, traces...) permet de mieux connaître les premiers hommes.

Ces premiers hommes développent une adaptation nouvelle qui va permettre les migrations. L'homo erectus témoigne de cette adaptation :

- Grande taille
- Bipédie performante
- Prédation nouvelle (chasse à la traque, à vue et en épuisant la proie à la course)
- Grande organisation
- Choix culturels (alimentation, déplacements, modes de vie...) qui ont une influence sur les gènes

Il y a 2 millions d'années, les choses s'accroissent rapidement après les premiers hommes. La dépendance aux arbres est rompue. La grande nouveauté est que les hommes (homo erectus) sortent d'Afrique avec la communauté écologique de la savane arborée (celle du lion) depuis l'est de l'Afrique vers le sud de l'Eurasie. Mais quand cette communauté écologique (celle du lion), arrive à se confronter avec celle de tigre, en Asie, aucune espèce ne passe, ne va plus loin. La seule espèce qui passe d'une communauté à l'autre est celle de l'homme qui est la seule espèce à aller dans tous les systèmes écologiques.

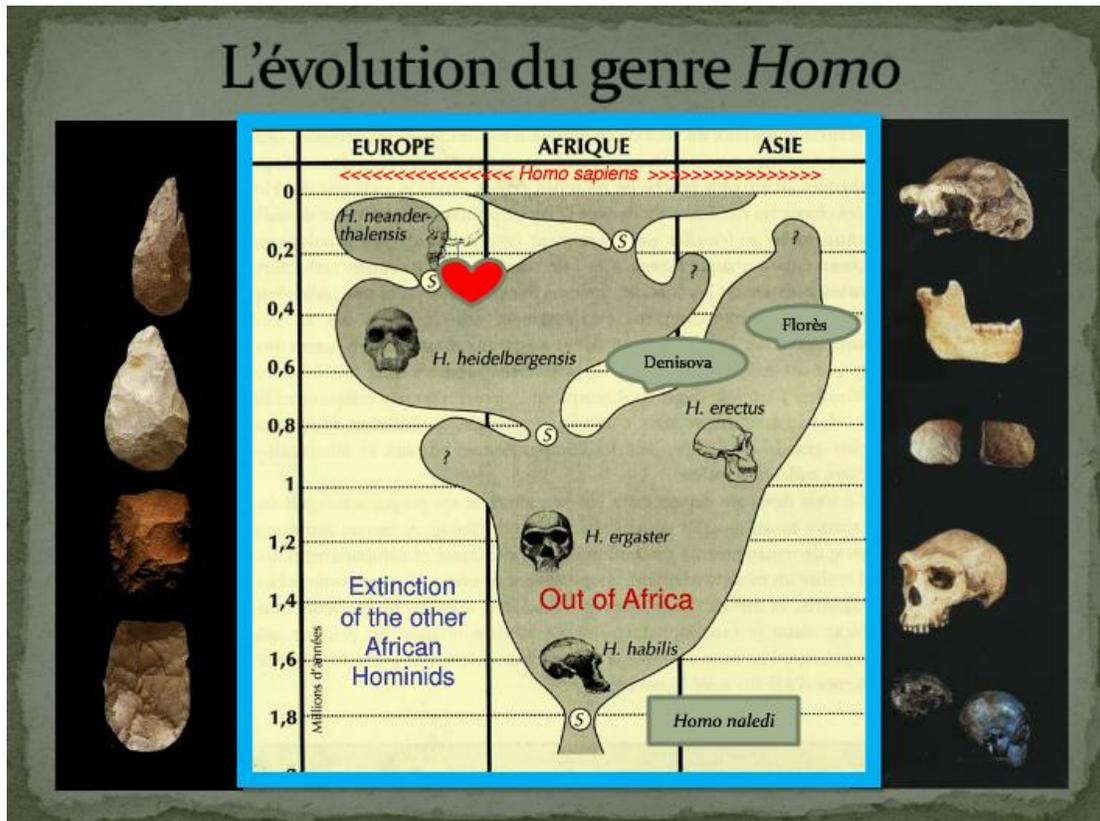
## Sortie d'Afrique avec sa communauté écologique. Mais plus à l'est ...



Entre 1,5 million d'années et 500 000 ans, on ne sait pas bien ce qui se passe, les données sont trop fragmentaires.

Pendant des centaines de millénaires, des populations humaines s'installent sous des latitudes de plus en plus hautes. Au Paléolithique moyen se dessine une biogéographie de l'Ancien Monde avec des populations néandertaliennes (*Homo neanderthalensis*) en Europe et en Asie centrale ; des *Homo sapiens* en Afrique, dans la péninsule arabique et une partie du Proche-Orient ; des hommes de Denisova, connus en Asie centrale (Sibérie, Chine), et les petits hommes de Florès. Leurs mouvements se font par voie terrestre, à l'exception notable de ceux de Florès.

# L'évolution du genre *Homo*

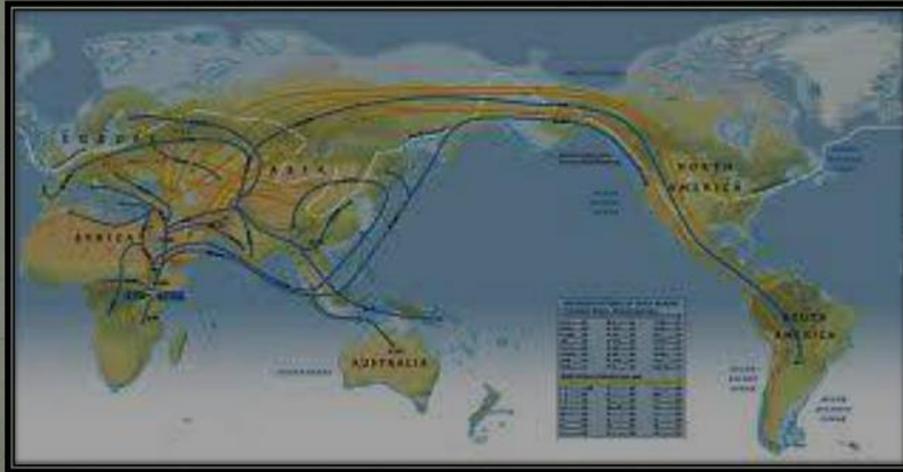


Puis se met en place un événement unique dans toute l'histoire de la vie : l'expansion de notre espèce *Homo sapiens* depuis l'Afrique qui, amorcée il y a 100 000 ans, se concrétise par l'accès aux Nouveaux Mondes : Australie/Nouvelle-Guinée, Amérique, Océanie et, très tardivement, Madagascar. Ces migrations témoignent d'une véritable connaissance et d'une culture liée au littoral. Si *Homo sapiens* sort d'Afrique vers l'est de l'Eurasie et non l'ouest, c'est peut-être dû à la présence de Neandertal à l'ouest ou du fait qu'*Homo sapiens* est originaire des milieux tropicaux africains qu'il retrouve en partie au Proche orient ou en Asie du sud.



Ces migrations se font en bateau et en radeau, par cabotage et aussi de façon hauturière. Dans l'état actuel de nos connaissances, seules des populations d'*Homo sapiens* se sont lancées par-delà l'horizon et vers l'inconnu absolu, ce qui témoigne d'une maîtrise technique, de mythes et de conceptions du monde sans doute assez élaborées. Il s'agit d'un type de migration qui ne s'apparente en rien à celles connues chez les autres mammifères, et même les oiseaux, car non annuelles, non poussées par des pressions environnementales ou démographiques et sans idée de retour. Est-ce là le vrai propre de l'Homme ? Cette diaspora récente de l'humanité moderne se traduit par une grande diversité génétique, linguistique et mythologique, et c'est en voyageant parmi ces diversités et en effectuant une analyse systématique l'on reconstitue les migrations et le peuplement de la Terre par *Homo sapiens*.

# Les migrations d'*Homo sapiens* et les premières navigations hauturières



Carte bilan :

*Homo sapiens*:  
le grand singe  
migrateur qui change  
le monde

